

PENSÉES GENRE EN AFRIQUE : CONTEXTE ET ENJEUX

TOME 1

Le tome 1 est une analyse de la diversité des rapports sociaux de genre qui fonde les sociétés africaines, aux plans politique, religieux, économique et technique. Les disciplines et spécialités qui ont contribué à cette partie ont exprimé leur compréhension et mode d'exploitation des catégories sociales selon l'espace et le temps. Associant approches quantitative et qualitative, chaque axe expose divers résultats pouvant être schématisés de la façon suivante. Au plan politique, malgré des avancées enregistrées ces dernières années dans les arènes politiques, la femme peine à se faire une place et sa représentation à cette échelle reste toujours faible à cause des pesanteurs socio-culturelles et stéréotypes qui la place au bas de l'échelle sociale.

A cela s'ajoute, les violences verbales et d'agressions physiques dont elle est victime. Dans l'axe Genre et économie, en dépit de l'autonomisation économique et de l'inclusion sociale des femmes par leur présence dans divers secteurs d'activités, certaines difficultés comme l'accès aux services financiers, l'utilisation des TIC et la « mercantilisation » du sexe féminin perpétuent sa marginalisation. Sur le plan religieux, elles sont systématiquement reléguées au second plan et à un rôle secondaire en raison des dispositions doctrinales. Toutefois, elle détient le monopole dans la production céramique et de la peinture murale. Ces savoir-faire et techniques lui permettent de consolider sa place et se maintenir dans le concert de gestion des charges familiales.

Prisca Justine EHUI est Enseignante-chercheure à l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. Directrice de Publication de la RASS-PGPA depuis 2021, elle est également Présidente du Groupement d'Intérêt Scientifique, Pensées Genre, Penser Autrement (GIS-PGPA). Une association créée en 2024 et qui regroupe des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants de cinq universités ivoiriennes. Auteure de plusieurs publications scientifiques, elle est la coordinatrice principale des présents actes de colloque.

Illustration de couverture : © Vecteezy.com

ISBN : 978-2-336-51529-8

53 €



PENSÉES GENRE EN AFRIQUE : CONTEXTE ET ENJEUX TOME 1

Sous la direction de
Prisca Justine EHUI

Sous la direction de
Prisca Justine EHUI



PENSÉES GENRE EN AFRIQUE : CONTEXTE ET ENJEUX

TOME 1

Genre, politique, religion, économie
et techniques en Afrique

Préface de Pre Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO



PENSÉES GENRE EN AFRIQUE : CONTEXTE ET ENJEUX

TOME 1

*Genre, politique, religion, économie
et techniques en Afrique*

Préface de Pre Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO

Sous la direction de
Prisca Justine EHUI

**PENSÉES GENRE EN AFRIQUE :
CONTEXTE ET ENJEUX**

TOME 1

*Genre, politique, religion, économie
et techniques en Afrique*

Préface de Pre Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO



©L'HARMATTAN, 2025
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

www.editions-harmattan.fr

ISBN : 978-2-336-51529-8

EAN : 9782336515298

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	21
PREFACE	23
Introduction	25
GENRE ET POLITIQUE	29
L’homme a le pouvoir, mais c’est la femme qui le conserve	31

Etienne Tshimanga KUTANGIDIKU

Femme et pouvoir dans l’Afrique traditionnelle : Cas de la Grande Royale dans l’Aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane et de Moussokoro dans <i>Monnè, outrages et défis</i> de Ahmadou Kourouma	45
---	-----------

Noaga NOMBRE

Participation des étudiantes de l’Université Daniel Ouezzin Coulibaly dans les débats politiques sur les réseaux sociaux (Burkina Faso).....	59
---	-----------

Yacouba TENGUERI

Gender at the heart of nadine gordimer's anti-apartheid project.....	75
---	-----------

La question du genre au cœur du projet anti-apartheid de nadine gordimer	75
---	-----------

Donissongoh SORO

Politique de genre et approche transformatrice de genre en Afrique post-coloniale : entre théorie et pratique.....	89
---	-----------

Saliou DIONE

Être femme et faire la politique au Cameroun : défis et perspectives..	101
---	------------

Being a woman and doing politics in Cameroon : challenges and perspectives	101
---	------------

Isabelle Lafortune MOUNAH DIPITA

La femme dans le jeu politique du Cameroun entre 1970-2010	115
---	------------

NGO BIKOI Marie Madeleine

Femmes entre trajectoires et stratégies d'accès à la présidence de fédérations sportives au Mali.....	127
	<i>Mahamadou N. KEITA</i>
	<i>Abdoulaye DOUMBIA</i>
	<i>Kawélé TOGOLA</i>
Concept genre et égalité de pouvoir : évaluations des politiques publiques et sociales en Afrique.....	137
	<i>Samuelle Bernice EBA</i>
	<i>Gnankou Florent Sosthène HOUPHOUËT</i>
Genre et pouvoir politique : l'espace public politique ou le miroir d'une sphère privée genrée	153
	<i>N'dri Helena Christelle ABOZAN</i>
Déterminants de la faible Proportion des Femmes Universitaires au Mali : cas de la faculté des sciences économiques et de Gestion (FSEG)	165
	<i>DOUGNON Moussa</i>
	<i>SY Boubacar</i>
Une écriture du réel dans l'irréel : le je(u) politique de la femme dans le tissu romanesque féminin africain	177
	<i>Célestin LOUA</i>
	<i>Olloé Josué KEKRE</i>
Femme et pouvoir politique au Burkina Faso : La représentativité des femmes dans les postes électifs et nominatifs de 1991 à 2023.....	191
	<i>Sidibéouéndin SAOUADOGO</i>
La mediatrice du Burkina Faso comme actrice de paix : le cas de la resolution de la crise de samandeni en 2018.....	203
	<i>Wayarga COULIBALY</i>
« Paglayiri » ou la femme, pilier du ménage	215
	<i>Pascaline ROUAMBA</i>

GENRE ET ECONOMIE 227

**La contribution des femmes à l'économie pastorale représentée dans
l'art rupestre de l'Ennedi..... 229**

Guemona DJIMET

MAHAMAT Ahmat Oumar

**Déterminants socio-économiques de l'inclusion financière des hommes
et des femmes au Burkina Faso : une analyse à partir du logit séquentiel
..... 243**

Dimaviya Eugène COMPAORE

Boukaré MAIGA

**Effets des technologies de l'information et de la communication (tic) sur
la diversification des activités des très petites, petites et moyennes
entreprises (tpe, pme) en république du Congo : une analyse selon le
genre..... 259**

Emerentienne BAKABOUKILA AYESSA

**Rôles et organisation des femmes et des hommes autour des activités de
l'orpaillage artisanal en milieu maninka du Mali..... 271**

Mahamadou Faganda KEITA

**Réduire la pauvreté féminine grâce aux initiatives d'entrepreneuriat
social et solidaire dans le département de Divo (Côte d'Ivoire) 283**

Adjoua Christelle KOUADIO

Adouobo Christophe N'DOLY

**Rôle des Associations Villageoises d'Épargnes et de Crédits (AVEC)
dans l'autonomisation de la femme à Yassaké Attobrou, Meagui et San
Pédro (Côte d'Ivoire)..... 301**

Amoïn Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU

Tieregnimin Yaya YEO

**L'économie au féminin dans les écrits de Karl Marx : analyse
prospective pour l'émancipation des femmes africaines 319**

Kouamé Anatole DJÈ

La sexualité féminine et ses représentations dans quelques productions musicales ivoiriennes : approche ethnolinguistique..... 331

Koffi Joël KOUAKOU

Assata Miwognou CAMARA

GENRE ET RELIGION 345

Le surclassement des boissons alcoolisées exotiques sur les boissons locales en pays Eotilé (Sud-est Côte d’Ivoire) 347

Adouéni Eric-Esaïe KPANGNI

Atché Michel AKA

Le défi du leadership féminin dans les églises pentecôtistes au regard de la Bible 361

Dominique Kouadio BOKO

Apports des femmes dans la production paléosidéurgique en pays Bo et Mamaala du Mali..... 373

Boubacar Dit Dédè TRAORE

Exclusion des femmes de la sphère de pouvoir dans les églises des Assemblées de Dieu en Côte d’Ivoire 387

Ahodan Stéphane DAGBE

GENRE ET SAVOIR-FAIRE ENDOGENE..... 401

Importance de la statuaire rituelle en céramique dans le monde Akan (Sud-Est de la Côte d’Ivoire) 403

Elisabeth Ella BAKI

La place des potières dans la vie socio-économique des Ayaou de Bouaflé: cas de Diacahou nord (Côte d’Ivoire)..... 419

Adaman YOUSOUF

Le savoir-faire traditionnel féminin dans le domaine du décor d’habitat : cas des femmes Nankana 433

Saouratou IMBGA

Typologie des peintures murales des femmes mousgoum de Pouss dans l'Extrême-Nord-Cameroun (XIX^e -XX^e siècle) : une représentation environnementale..... 445

Hamidou ISSA

Asta MOUSSA

Logiques sociales de la non appropriation des techniques et savoir-faire endogènes chez les jeunes : cas de l'attiéké à Grand-Lahou et du beurre de karité à Korhogo 459

Bissè Blanche Danielle Nguessan ADOH

Siata KONE

Femme et tradition culturelle : le ‘Tumuni kɔɔn’ou festivités de la cérémonie du mariage des chenilles dans la commune rurale de Pogo, en région de Ségou au Mali 471

Massa dit Bina MARIKO

Moussa dit Martin TESSOUGUE

Apport de l'artisanat à la connaissance des traditions culturelles des Gouro de Bouaflé 495

Kouakou Sylvain KOFFI

N'doua Etienne ETTIEN

Gninin Aïcha TOURE

DOUIN Danielle TIA

Assistance halieutique du FAO aux femmes en Côte d'Ivoire de 2017 à 2022 : la technique FTT..... 507

Yao Jules YAO

Femme et production métallurgique en Afrique..... 519

Amoïn Esther N'GUESSAN

Koya Emmanuel GOMUN

NOTE DE L'AUTEUR

Ce présent ouvrage est l'ensemble des contributions scientifiques regroupées en Actes du colloque international pluridisciplinaire, tenu les 13-14-15 Mars 2024 à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

Comité d'organisation

Présidente : **Dre (MC) EHUI Prisca Justine**, UFHB

Vice-Présidence : **Dre (MC)AGBADOU Joceline-Boli**, UFHB

Dr (MC) NDOLY Adouobo Christophe, UFHB

Dr (MC) DJANE Kabran Aristide, UPGC

Secrétaire : **Dr GBOUGNON Martine**, UFHB

Secrétaire adjoint : **Dr EKRA Théophile**, USP

Rapporteur Principal : **Dr ETTIEN N'doua Etienne**, UFHB

Rapporteur Adjointe : **Dr AMICHIA Affibè woria**, UFHB

Trésorière : **Dr TOURE Gninin Aïcha**, UFHB

Trésorière adjointe : **KAKLA Ayakan Leatitia** UFHB

Communication : **Dr BENIE Alloh Jean Martial Hillarion IPNEPT**

Dr TIE-BI Guy Roland, UFHB

Membres :

Dr KOUA N'da Lazare, UFHB

Dr TIA Félicien, UFHB

Dr AMANI Ahou Florentine, UFHB

Dr KONE Siatta Epse FOFANA, UFHB

Comité scientifique

Président : NASSA Dabié Axel Désiré, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

Membres :

AKA Adou, Directeur de recherche, (Côte d'Ivoire)

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

BABADJIDE Charles, Professeur Titulaire, (Bénin)

BOUSSARI VOKOUMA Jocelyne Karimatou, Maître de recherche, (Burkina Faso)

ETOU Komla, Professeur Titulaire, (Togo)

GNABELI Yao Roch, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

IBO Guehi Jonas, Directeur de recherche, (Côte d'Ivoire)

KOFFI-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

KONE Issiaka, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

KOTE Lassina, Professeur Titulaire, (Burkina Faso)

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

ROUAMBA OUEDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie, Professeur Titulaire, (Burkina Faso)

SARR Sow Fatou, Professeur Titulaire, (Sénégal)

YORO Blé Marcel, Professeur Titulaire, (Côte d'Ivoire)

ABOYA Narcisse, Maître Conférences, (Côte d'Ivoire)

ADAMAN Sinan, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

ADAYE Akoua Assunta, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

AFFO Fabien, Maître de Conférences, (Bénin)

AGNISSAN Assi Aubin, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

AMALAMAN Djedou Martin, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

AMANI Yao Célestin, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

BOUABRE Gnonka Modeste, Maître de Conférences, (Côte d'Ivoire)

DAYORO Zoguehi Arnaud Kévin, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
DIME Mamadou dit Ndongo, *Maître de Conférences*, (Sénégal)
GUEHI Zagocky Euloge Dalloz, *Maître de Recherches*, (Côte d'Ivoire)
KAZOVIYO Gertrude, *Maître de Conférences*, (Burundi)
KOUAME Atta, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
KOUAME N'dri Marie Thérèse, *Maître de Recherches*, (Côte d'Ivoire)
KOUASSI Kouakou Firmin, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
LALLY Kouadio Alexis, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
OKPO Nassoua Antoine, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
RIVALLAIN Josette, *Maître de Conférences*, (France)
SADIKI Elie, *Maître de Conférences*, (Burundi)
SAHGUI Joseph P., *Maître de Conférences*, (Bénin)
TAPE Sopie Pulchérie, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
TCHIBOZO Romuald, *Maître de Conférences*, (Bénin)
YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel, *Maître de Conférence*, (Burkina Faso)
ZADOU Didié Armand, *Maître de Conférences*, (Côte d'Ivoire)
ZAGRE / KABORE, Edwige, *Maître de Conférences*, (Burkina Faso)
ZERBO Roger, *Maître de Recherche*, (Burkina Faso)

Comité de lecture

Présidente : KOFFI-BIKPO Celine Yolande, professeur Titulaire, (*Côte d'Ivoire*)

Vice-présidence:

Dr (MC) ZERBO Roger, *Maître de Recherche*, (*Burkina Faso*)

Dr (MC) NDOLY Adouobo Christophe, *Maître Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

Dr (MC) DJANE Kabran Aristide, *Maître Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

Dr (MC) AGBADOU Joceline-Boli, *Maître Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

Dr (MC) EHUI Prisca Justine, *Maître Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

ABOYA Narcisse, *Maître Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

ADAMAN Sinan, *Maître de Conférences*, (*Côte d'Ivoire*)

TAMBOURA Hamidou, *Chargé de recherche*, (*Burkina Faso*)

ACHO Apie Monique, *Maitre-Assistante*, (*Côte d'Ivoire*)

AKOUE Yao Claude, *Maître-Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

ANDOH Amognima Armelle Tania, *Maitre-Assistante*, (*Côte d'Ivoire*)

ASSI Tano Maxime, *Maître-Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

DIOMANDE Moussa, *Maitre-Assistante*, (*Côte d'Ivoire*)

KESSE Blé Adolphe, *Maître-Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

KI Léonce *Maitre-Assistante*, (*Burkina Faso*)

KOUA N'da Lazare, *Maitre-Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

KOUAME Adjo Sébastienne, *Maitre-Assistante*, (*Côte d'Ivoire*)

NDEREYIMANA Edith, *Maître Assistante*, (*Burundi*)

AKA Atché Michel, *Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

FRANCI Alain Claude Gérard, *Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

GNAN Olivier, *Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

KOUAKOU Koffi Joël, *Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

KOUASSI Fabrice Constant, *Assistant*, (*Canada*)

YEO Mitanhantcha, *Assistant*, (*Côte d'Ivoire*)

AVANT PROPOS

Le genre, un concept, une théorie, une méthode reflète avant tout une réalité culturelle que dis-je des réalités culturelles. Il est pensé, vécu et transmis selon la culture. De ce fait, chaque culture lui donne un sens propre à tel enseigne qu'il est souvent incompris ou mal interprété par « l'autre ». On pourrait alors parler des « genres » pour exprimer sa diversité. Afin d'aboutir à un relatif consensus sur ses manifestations, cette réalité culturelle est traversée par les universitaires, selon leurs compétences et spécialités, en faisant un état des lieux des représentations, pratiques, logiques, stratégies, symboles et croyances qui lui sont associés. C'est aussi capitaliser des données et des connaissances, sur la façon dont les identités sexuées, les minorités sociales sont produites, reproduites à travers des discours et pratiques, qui structurent et traversent les différentes sociétés dans le temps et l'espace.

De ce point de vue, le colloque international pluridisciplinaire sur le thème « *Pensées genre en Afrique : contexte, enjeux et dynamisme* » garde toutes ses lettres de noblesse. Développé autour de huit axes dont ***Genre et économie***, ***Genre et politique***, ***Genre et pouvoir religieux***, ***Genre, éducation et insertion professionnelle***, ***Genre et santé***, ***Genre, techniques et savoir-faire endogènes***, ***Genre et environnement***, ***Genre et criminalité***, il s'agit d'apprécier des résultats d'études et d'ouvrir des perspectives de recherches en vue d'être en phase avec les décideurs, et surtout avec la société elle-même qui « (...) met à notre disposition les moyens de notre subsistance » (J.-P. Démoule 2009). Nous approprier de cette disposition d'esprit, c'est permettre à nos contemporains et aux générations à venir, de bénéficier des fruits de nos réflexions cultivées avec fierté et espoir, dans la douleur et la joie.

L'occasion est ici offerte pour saluer l'engagement de tous les membres du comité d'organisation de ce colloque et l'ONG Jeunes Volontaires pour l'environnement (JVE) pour son appui financier et technique, qui a pris en charge la participation de 20 doctorants et récompenser les trois meilleures communications. Ce sont : le premier Prix **BALLO Zié**¹ de la meilleure communication, le deuxième Prix **KOFFIE-BIKPO Céline Yolande**² de la

¹ Président de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody

² Professeure Titulaire et présidente du comité de lecture du colloque

Résilience Féminine et le troisième Prix **CAMARA Nangala**³ pour la lutte contre les changements climatiques.

Egalement un merci très spécial à l'ONG Min-Dja pour la valorisation du Patrimoine culturel en Côte d'Ivoire et au groupe de recherches céramique société et Patrimoine (GRCSP) pour leur implication effective tout au long de ce colloque.

Merci aux autorités de l'Université Félix Houphouët-Boigny qui nous ont accueillis dans ce cadre, et à toutes celles qui, par leurs actions conjuguées ont rendu possible cette manifestation scientifique.

Prisca Justine EHUI

Maître de Conférences en Socio-anthropologie à l'ISAD

Présidente du comité d'organisation du colloque

Directrice de Publication de la RASS-PGPA

³ Un pionnier de la lutte contre le changement climatique

PREFACE

Il est devenu impératif de repenser les dynamiques de genre dans le contexte africain, en intégrant les multiples défis et opportunités que présente notre continent. Le colloque "Pensez genre en Afrique : contexte, enjeux et dynamisme", tenu à Abidjan les 13, 14 et 15 mars 2024, se veut une réponse à cette nécessité urgente. En réunissant des chercheurs, penseurs, et praticiens de divers horizons, le colloque a voulu offrir un espace de réflexion où les spécificités de l'Afrique sont au cœur des débats sur le genre.

La pluralité des approches adoptées à travers les six axes principaux du colloque :

- genre et économie,
- genre et politique,
- genre et pouvoir religieux,
- genre, éducation et insertion,
- genre et santé,
- genre, technique et savoir endogène,
- genre et environnement, et enfin,
- genre et criminalité ;

reflète la diversité des enjeux auxquels nous faisons face. Ces thématiques, bien que distinctes, partagent un fil conducteur commun : la quête d'une compréhension plus approfondie des dynamiques de genre dans les sociétés africaines contemporaines.

Les discussions qui ont eu lieu lors de ce colloque ont révélé l'importance cruciale de l'intersectionnalité, c'est-à-dire la manière dont les questions de genre interagissent avec d'autres dimensions telles que la classe sociale, la religion, et l'ethnicité. Elles ont également souligné le besoin de replacer les savoirs endogènes africains au cœur de nos stratégies de développement, en valorisant les savoirs traditionnels tout en adoptant les technologies et innovations modernes.

Ce colloque marque une étape importante dans la réflexion sur le genre en Afrique, en offrant des perspectives inédites et des solutions concrètes pour une meilleure inclusion et équité. En tant qu'universitaire, je me réjouis de la richesse des échanges et de la qualité des contributions qui, j'en suis persuadée, serviront de base à des actions futures déterminantes.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux organisateurs du colloque, avec à leur tête la docteure, Maître de Conférences, Ehui Prisca, et toute son équipe, pour m'avoir fait l'honneur de préfacer ce document. C'est avec une grande fierté que j'accepte cette tâche.

Que ce colloque inspire et guide les prochaines générations de chercheurs et d'acteurs engagés dans la construction d'un avenir plus équitable pour toutes et tous en Afrique.

Professeure Céline Yolande KOFFIÉ-BIKPO

Introduction

La Revue Africaine des Sciences Sociales « Pensées genre. Penser autrement » (RASS-PGPA) et ses partenaires ont organisé un Colloque international pluridisciplinaire du 13 au 15 mars 2024 à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody/Côte d'Ivoire sur le thème « **Pensées genre en Afrique : contexte, enjeux et dynamisme** ».

Pour simple rappel, l'appel à communication a été lancé le lundi 12 juin 2023 sur les différents canaux de diffusion accessibles. Initialement prévue pour le 10 septembre 2023, la date limite de réception des propositions de résumés d'articles a été repoussée jusqu'au 30 septembre pour des raisons liées aux vacances. La notification d'acceptation a été faite du 1^{er} au 10 octobre de cette même année. Après la sélection des résumés, il a été porté à la connaissance des auteurs de l'envoi du premier draft de leur article au 30 janvier. Plusieurs actions et activités ont été menées par le Comité d'Organisation en vue du bon déroulement de cette activité scientifique.

Le 13 mars 2023, à l'Amphi A du District de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody s'est déroulée à l'ouverture du colloque. Dre (MC) EHUI Prisca Justine, Directrice de la Revue Africaine des Sciences Sociales, Pensées genre. Penser autrement (RASS-PGPA), par ailleurs Présidente du Comité d'organisation, a adressé ses mots de bienvenue et de remerciements à l'ensemble des participants, aux autorités universitaires, aux enseignants-chercheurs, au personnel administratif. Dans son allocution, elle a en particulier salué l'implication des différents partenaires, notamment l'ONG Jeunes volontaires pour l'Environnement (JVE) pour son appui financier et technique, l'ONG Min-Dja pour la valorisation du Patrimoine culturel en Côte d'Ivoire et le groupe de recherches céramique, société et patrimoine (GRCSP). Par la suite, elle a présenté les différentes sessions émaillant ce colloque qui permettra de capitaliser des données et des connaissances, sur la façon dont les identités sexuées sont produites, à travers des discours et pratiques qui structurent et traversent les différentes sociétés dans le temps. Par ailleurs, elle a en outre indiqué que ce colloque réunit d'éminents scientifiques issus, au-delà de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin, du Cameroun, du Burkina Faso, de la République Démocratique du Congo, de la Guinée, du Mali, du Sénégal et du Tchad.

A sa suite, Professeur AGNISSAN Assi Aubin, Chef de Département de l'Institut des Sciences Anthropologiques et de Développement, est intervenu

pour saluer l'ensemble des participants, et surtout remercié les autoritaires universitaires, avec leur tête le Président de l'UFHB, représenté par son vice-Président chargé de la Recherche, pour l'appui institutionnel, académique et financier qui constitue une contribution importante à la tenue effective de ce colloque sur le genre. Poursuivant, il a relevé qu'enracinées historiquement dans les considérations idéologiques, culturelles, et religieuses, les inégalités de genre demeurent une problématique majeure ayant depuis longtemps mobilisé des voix pour bousculer cette façon traditionnelle de penser ancrée dans les mentalités et institutionnalisée en modes de vie dans les univers idéoculturels, ce qui place la question du genre au carrefour de plusieurs discours et perspectives scientifiques ou de mouvements théoriques et économiques.

Cette intervention a été suivie par celle du Vice-Doyen de l'UFR Sciences de l'Homme et de la Société (SHS), Professeur DAYORO Zoguehi Arnaud Kévin, qui d'entrée a salué les autorités universitaires présentes, les partenaires, et l'ensemble des participants, tout en leur souhaitant la bienvenue à cette cérémonie d'ouverture. Il a relevé que le thème du colloque « Pensées genre en Afrique » englobe la pluralité des expériences vécues par les hommes et les femmes à travers le continent africain, invitant à une profonde réflexion sur les normes sociétales, les rôles assignés, les discriminations persistantes, ainsi que sur les formidables dynamiques d'émancipation et d'autonomisation. Partant, il a félicité l'initiative de ce colloque qui constitue, selon lui, une plateforme unique d'échanges d'idées et de confrontation de perspectives pour explorer les multiples facettes de la question genre et réfléchir sur les enjeux complexes qui y sont rattachés. Au nom du Directeur de l'UFR SHS, Professeur NASSA Dabié Axel Désiré, il a salué des experts venus des autres pays et terminé ses propos en souhaitant à l'assemblée des échanges fructueux, une écoute attentive et une collaboration féconde.

A la suite, la présidente de l'ONG JVE, Mme YAPO, prenant la parole, a salué les autorités universitaires et toute l'assemblée. En outre, tout en remerciant les initiateurs de ce colloque, elle s'est dite honorée du fait d'être partenaire d'une telle activité qui est propice aux interactions entre les universités et les ONG. Elle a précisé qu'en tant que membre du réseau JVE international présent dans trente-huit (38), l'ONG JVE œuvre à la promotion de l'esprit de volontariat, une initiative des jeunes hommes et femmes engagés dans la défense et préservation de la nature, pour la justice climatique, sociale et économique, pour le droit des communautés, et aussi pour l'autonomisation des femmes, surtout en milieu rural. Pour clore ses propos, elle a réitéré ses remerciements au département de l'ISAD pour la confiance, et à l'ensemble des participants, tout en précisant que sa structure continuera de soutenir cette dynamique de « Penser genre, Penser autrement » en Afrique.

Pour clore le chapitre des interventions, le Vice-Président chargé de la Recherche, Pr SANGARE Abdoulaye à l'entame de ses propos, a bien voulu excuser l'absence du Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) en déplacement à Yamoussoukro pour la sixième édition des

Journées du CAMES, avant de souhaiter, au nom dudit Président, la bienvenue à l'ensemble des participants. En outre, il a salué la présence des autres pays (présentiel et distanciel), félicité la présidente du comité d'organisation et toutes les autres personnes agissant pour la tenue effective de ce colloque. Par la suite, il a signifié que l'Université FHB place beaucoup d'espoir en ce colloque pour traiter cette thématique « Pensées genre en Afrique : contexte, enjeux et dynamisme » afin que chacun puisse bien la comprendre. A cet effet, encourageant les participants et la PCO, il a mentionné que les conclusions de ce rendez-vous scientifique sont attendues par l'Université FHB afin de servir à corriger les inégalités de genre, avant de déclarer ouvert ce colloque.

Les deux jours de travaux du colloque international pluridisciplinaire ont permis de réfléchir sur le thème central intitulé « Pensées genre en Afrique : contexte, enjeux et dynamisme » introduit par une conférence inaugurale du Professeur ALLOU Kouamé René portant sur le thème « La femme africaine : d'hier à aujourd'hui » décliné en six (6) axes dont la perception de la femme dans les sociétés agraires et matrilineaires ; la perception des femmes dans les sociétés nomades et pastorales ; la femme et la gouvernance ; la protection de la femme dans la société traditionnelle ; le pouvoir spirituel de la femme et les perceptions actuelles de la femme.

Les travaux des sessions ont porté sur (8) axes, notamment, **Genre et économie, Genre et politique, Genre et pouvoirs religieux, Genre, éducation et insertion professionnelle, Genre et santé, Genre, techniques et savoir-faire endogènes, Genre et environnement et Genre et criminalité**, compilés dans deux tomes pour les actes du colloque. Le TOME 1 porte sur les axes **Genre et politique, Genre et pouvoir religieux, Genre et Economie, Genre, techniques et savoir-faire endogènes**. Quant au TOME 2, il porte sur les axes **Genre, éducation et insertion professionnelle, Genre et santé, Genre et environnement, Genre et criminalité**.

GENRE ET SAVOIR-FAIRE ENDOGENE

Importance de la statuaire rituelle en céramique dans le monde Akan (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)

Elisabeth Ella BAKI
Enseignante-chercheure
bakiella2@yahoo.fr

Résumé

Les Agni Sanwi, Akan du Sud-est ivoirien sont réputés pour la qualité et beauté de leur statuette rituelle Mmas en céramique. La statuaire dégage des symboles chargés de signification qui s'imprègnent de la vie des populations et qui attirent notre intérêt particulier pour cette étude. L'étude met en épigraphe la production des statuettes aux plans rituels, technique, esthétique et leur rôle dans le quotidien des populations. L'étude s'est effectuée à partir de la documentation et des entretiens semi-directifs. A la fin de cette étude, nous retenons un attachement profond de la population et l'expression du réalisme des statuettes nous permet d'admirer l'objet comme œuvre artistique.

Mots-Clés : Statuette, céramique, rituelle, Mmas, Akan (Sud-Est Côte d'Ivoire)

Importance of ritual ceramic statuary in the Akan world (South-East of Ivory Coast)

Abstract

The Agni Sanwi, Akan of southeastern Ivory Coast are renowned for the quality and beauty of their Mmas ritual ceramic statuette. The statuary releases symbols loaded with meaning which permeate the life of the populations and which attract our particular interest for this study. The study epigraphs the production of statuettes on ritual, technical and aesthetic levels and their role in the daily lives of populations. The study was carried out based on documentation and semi-structured interviews. At the end of this study, we note a deep attachment of the population and the expression of the realism of the statuettes allows us to admire the object as an artistic work.

Key words: Statuette, ceramic, ritual, Mmas, Akan (South-East Ivory Coast)

Introduction

Les céramiques rituelles sont une caractéristique importante dans la vie des populations Akan de Côte d'Ivoire installés au sud-est du pays. Ces peuples sont réputés pour leur art et confectionnent plusieurs objets en argile. La présente étude est axée sur les statuettes rituelles sacrées des peuples akan ou figurines en terre cuites appelées Mmas en Côte d'Ivoire. Elles présentent des traits de beauté fine qui tire au réalisme, une symbolique liée aux détails apparent sur l'objet et une finition impeccable qui montre le professionnalisme de l'artisan. Ces céramiques jouent plusieurs rôles dans la vie socio-politique, économique, culturelle et religieuse de ses populations. Elles sont un grand chantier de recherche qui exige différentes contributions dans le but de permettre aux populations d'assumer les valeurs positives de leur héritage ancien qui meurt et de retrouver leur identité (E. E. Baki, 2013, p.6)

Cependant, plusieurs auteurs ont travaillé sur la statuette rituelle dans le Sud-Est de la cote d'ivoire. Certains se sont focalisés sur leur fonction sacrée. Ce sont entre autres Holas (B. Holas ,1951), L'Haridon et Polet (N. L'Haridon et J. Polet 2005), Rattray (R. S. Rattray, 1927) et L. Tauxier, 1(932). D'autres auteurs comme J. Bouabré (2021, pp. 45-47) met l'accent sur les fonctions rituelles, symboliques et artistiques des statuettes tout en analysant leur évolution historique et leurs techniques de fabrication. Pour ne citer que ses auteurs, nous constatons que la richesse culturelle et artistique du pays Akan disparaît au fil du temps. Notre objectif est de montrer qu'au-delà de l'aspect rituel et symbolique axé uniquement sur le religieux que présentent ces figurines, elles ont un caractère esthétique qui montre la finesse de l'artisan et démontrent la richesse sociale à travers les motifs apparents.

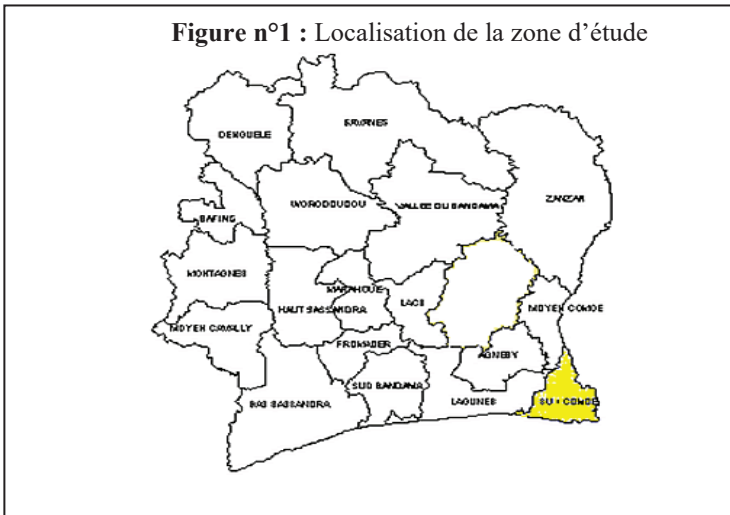
Toutefois, comment les symboles sur la statuaire rituelle Mmas permet de comprendre l'organisation et aux manifestations socio-culturelles régies par la société Akan ? Répondre à cette question nous renvoie à articuler l'étude de la statuaire autour de deux axes principaux à savoir les techniques de fabrication et fonction dans la vie des populations pour terminer avec la signification des éléments apparent sur l'objet.

1- Méthodologie

Nous avons eu recours à plusieurs sources pour la collecte information. De prime abord, la recherche documentaire en bibliothèque et sur internet. Dans cette étape, nous avons consulté des documents de types méthodologiques, des mémoires, des thèses, les articles, des rapports, des cartes et des images. Le choix des documents s'est fait en rapport avec la zone d'étude (Sud-Est de la côte d'Ivoire). Secondo, la recherche de terrain, celle-ci comprend l'enquête orale et l'étude ethnographique. L'objectif de l'enquête de terrain était de recueillir des informations sur l'historique, les manifestations socioculturelles, la vie religieuse et toutes les activités relatives à l'artisanat, aux figurines en terre cuite et la localisation de leur site. Les entretiens étaient collectifs et

individuel. Nous avons eu pour cible le roi du sanwi, les chefs de village de Krindjabo, Ehoussebo, les notables, les guérisseurs traditionnel (la cheftaine des Komian et ses sujets) ainsi que les jeunes des villages enquêtés.

Sur cette carte, nous vous présentons le sud-est ivoirien, zone d'occupation des Agni Sanwi ou est situé Kindjabo notre zone d'étude est localisée dans la région d'Aboisso. Située en zone forestière humide et pluvieuse, son climat lui permet de choisir des périodes spécifiques pour les festivités liées aux ancêtres et aux divinités. Les cérémonies faites à cet effet emploient des objets de culte tels que les céramiques rituelles dont la confection s'est arrêtée aujourd'hui.



Source : BAKI (E E), la céramique rituelle chez les Abouré et les Agni Sanwi, Mémoire de Maîtrise, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan/Cocody, 2012-2013, 103 p, pp

2- Résultats

Les résultats issus de cette étude sont basés sur la technique de fabrication, les traits caractéristiques de la statuaire Agni Sanwi et les fonctions que celles-ci révèlent ainsi que leurs importances dans la vie des populations.

2-1- Les traits caractéristiques de la statuaire Agni Sanwi

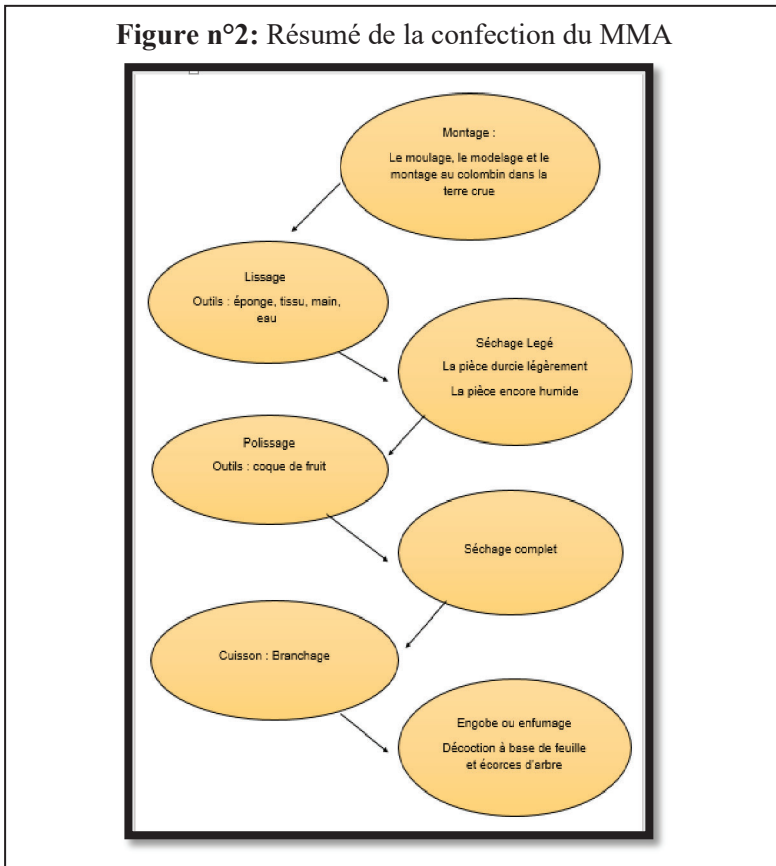
En pays Akan, l'argile est un élément de communication entre le monde céleste et physique. Elle est la base de la production de la céramique rituelle.

Cependant, à la fabrication des figurines précèdent un certain nombre de rites (E. E. BAKI, 2017, p 61).

2-1-1- Phase de fabrication

Cette étape débute par des préliminaires qui partent de l'observation du défunt par la potière afin de mémoriser les différents traits du visage de ce dernier. Ensuite, celle-ci prend des moments de jeûne et fait des incantations pour se protéger des mauvais présages. La potière est choisie parmi les femmes (*Komian*) les plus âgées et ménopausées. Ce choix est dû au fait que les menstrues sont sources de désacralisation. Enfin, l'obtention de ces objets se fait grâce à deux types d'argile à savoir : l'argile fine et l'argile grossière contenant des dégraissants. Vient ensuite l'étape de fabrication. Celle-ci comprend trois méthodes à savoir le moulage, le modelage et le montage au colombin utilisée pour le corps, la tête, les membres et les différentes parties du visage. Après confection de l'objet, les potières passent à la phase de la cuisson. Le MMA à une teinte noire obtenu par engobe ou enfumage.

Figure n°2: Résumé de la confection du MMA



2-1-2- Les traits distinctifs de la statuaire

Certaines particularités du visage, des détails anatomiques distinctifs, comme la grandeur des yeux et des lèvres, la hauteur du front, importait à l'artiste en tant que procédés formels destinés à la mémoire du mort, à sa meilleure identification qui sont immédiatement reconnue. Les figurines en terres cuites sont bien des effigies représentant de façon idéalisée des défunts (A. Kooyo, 2010). Elles sont parées de toutes les vertus humaines et notamment de tous les canons esthétiques chez les vivants. Ces canons esthétiques se traduisent des traits réguliers, un long cou. La sérénité apparente de la plupart de ces pièces, montre le sérieux que donne l'artiste à son art, mais surtout à sa dextérité. Le visage est traité avec les lignes courbes, les sourcils bien dessinés ainsi que les reliefs des yeux. Les oreilles, le nez et la bouche sont aussi présentes. Il se trouve parfois que les yeux, fortement saillants, en fente, souvent clos semblent fixes, la bouche dessine une moue et parfois un léger sourire. A ces traits du visage, il faut ajouter les scarifications faites avec des lignes tracées entre les yeux, à la commissure des lèvres ou les coiffures.

Les coiffures travaillées sont de simples chignons ou structures savantes composées de multiples tresses, de petites boules, soulignent le naturalisme de la sculpture.

Planche Photo n°1 : Statuette présentant les traits du visage humain de façon réelle



Source : <http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, 22
Août 2014

2-2- Fonctionnalité de la statuaire dans la vie des populations

Dans ce chapitre, nous nous donnerons le rôle que jouent ces Mmas dans la vie de ces populations.

2-2-1- Les fonctions des Mmas

Les figurines en terre cuite ont des fonctions sociale et religieuse, les fonctions historiques, thérapeutiques et économiques. Elles couvrent des champs aussi variés que les institutions qui font appel à elles pour transmettre des messages destinés à être compris par des publics particuliers.

2-2-1-1- Fonction Sociale et religieuse

L'une des fonctions les plus importantes des figurines en terre cuite est certainement sociale. En effet elles ont servi à représenter les autorités de la société traditionnelle Sanwi. Elles ont permis de décrire les hommes, en particulier les rois, les chefs traditionnels, qui sont souvent reconnus comme des ancêtres. Par ailleurs, ces objets fabriqués ont un caractère sacré pour la population. Les détenteurs des Mmas nouent une alliance directe avec leurs objets. Les thèmes sociaux sont également très répandus dans les cérémonies où interviennent des figurines en terre cuite. Ces thèmes interviennent pendant leurs confections, le respect des rites et interdits, pendant le passage ou défilé des figurines en terre cuite. Ces statuettes sont représentatives des personnages typiques de la société (le roi, le chef, les hauts dignitaires du village). Les figurines en terre cuite font partie intégrante de la vie des populations à qui on accorde un intérêt hors du commun. Elles représentent des portraits de défunt certes mais en réalité elles sont un canal, une voie d'accès aux dieux afin que les différents vœux soient exaucés. Ces statuettes jouent ainsi une fonction de communication entre les humains et les génies, les esprits, les ancêtres (E.E. Baki, 2013, p. 78).

2-2-1-2- Fonction historique

L'art africain principalement les figurines en terre cuite peuvent être un rappel des événements passés, des personnages importants comme les anciens rois, chefs, guerriers, etc. ayant participé à la vie du royaume et ayant officié des cérémonies religieuses. Les figurines en terre cuite, symbole représentant chaque roi souverain du moment. Cependant à travers ces figurines l'on peut connaître plus ou moins le nombre de dignitaire d'un village Akan. La fabrication de ces figurines en terre cuite matérialise les différents aspects techniques qui l'entourent. A travers cette technique, on peut retracer l'origine des populations, leurs installations antérieures (migrations), les différents contacts avec d'autres peuples, pour savoir s'il y a emprunt, ajout ou conservation de sa culture...

2-2-1-3- Fonction thérapeutique et économique

Les populations akan de Krindjabo croient au contrôle des entités spirituelles lors de rites propitiatoires. À cet effet, ils produisent des fétiches

de bois, des arbres, des statuettes en argile dont le rôle est d'éloigner le danger, les blessures, et de renvoyer le mauvais sort. Les thérapies traditionnelles nécessitaient des objets de formes particulières qui jouent un rôle médical important. Les Mmas, par exemple, sont censés procurer la fécondité aux femmes stériles. Pour y arriver (avoir des enfants), ses femmes doivent porter le Mmas sur la tête lors de la procession tout en adressant des prières aux esprits et aux génies. Dans un autre cas les femmes sans enfant vont entretenir les bois sacrés où sont déposées les statuettes en terre cuite. Elles espèrent que l'esprit d'un ancêtre viendra s'incarner en elle. Les objets en céramique voués au culte font partie des trésors familiaux. Ils sont conservés par un gardien, prêtre des sacrifices. Ces objets rituels en céramique sont adorés à titre individuel, par famille, par génération et par tout le village. Toute famille qui dispose de ce trésor ne peut s'en débarrasser au risque d'en payer les conséquences (la folie, la déstabilisation des familles, des maladies et même la mort) (E.E. Baki, 2013, p79)

Ces figurines sont importantes pour la vie des populations. La richesse et le rang social des individus étaient traduits non pas par leurs tombes, qui étaient toutes uniformes et négligées, mais par leurs statuettes respectives (J.J. Amon D'Aby, 1960, pp.70-72). Les kômians¹²¹, celles qui confectionnent les figurines ne sont pas payées, elles reçoivent une grande rémunération quand l'objectif a été atteint avec les patients. Elles reçoivent cependant des dons en nature, en matériels ou en espèces des patients, des habitants et du royaume. Les kômians signalent alors les éventuels malheurs qui planent sur le village, les épidémies qui approchent ou les mauvais sorts jetés par des ennemis. Elles permettent ainsi au groupe de préparer l'avenir (A. Konin, 2007).

2-3- Signification des éléments apparents sur la statuaire

Les scarifications, les coiffes, la position des mains, les formes et les décors observés sur les Mmas ne sont pas présentes par hasard.

2-3-1- Des scarifications

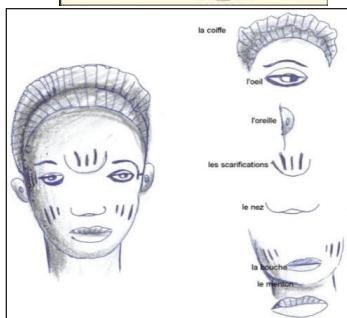
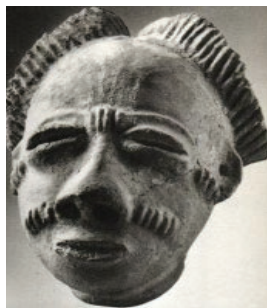
Les portraits funéraires akan en terre cuite présentent un certain nombre de scarifications. Ses scarifications sont claniques. Elles comprennent notamment deux genres :

Le premier, un ensemble de parallèles incisées sur chaque tempe, a une explication médicale, jouant le rôle d'antidote contre les crises d'épilepsie ; le second, trois lignes irradiant aux coins des yeux et aux commissures des lèvres, est désigné sous le terme d'akosamba (*ako* - « parti », *samba* - « revenu »), sorte de mutilation appliquée intentionnellement aux enfants qui sont les seuls survivants, après une série de fausses couches de la mère.

¹²¹ Les *kômians* sont aussi dotées d'un pouvoir de prévention des malheurs à travers des manifestations publiques, plus ou moins fréquentes, mais obligatoires à l'approche de la fête des ignames quelles mettent à la disposition de tous.

Planche Photo n°2 : Statuettes avec des scarifications sur les visages

1- b) c)



Source : <http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, **Dessin :** Ycossie gina, 22 Août 2014

Censée défigurer le visage, cette mutilation dissuade l'autre mère dans le monde des esprits, de venir récupérer l'enfant. Appliquée au portrait d'un aîné akan, cette marque cautionne la réincarnation du défunt.

2-3-2- La Coiffe

La coiffure des têtes funéraires akan donne des indications sur le statut social et politique. Le style des coiffures sert à reconnaître l'effigie représentée : certains chignons pointant au sommet de la tête sont une marque de distinction sociale, un autre, caractéristique des prêtres akan, un autre réservé à une élite qui y ajoute des ornements en or et des bijoux et les multiples nœuds dans les cheveux que les têtes nous montrent aujourd'hui représentent sans doute d'anciennes pépites (figure n3.).

Photo n°3 : Tête funéraire anyi du royaume de Krinjabo Avec présence d'une coiffure représente une élite



Source : <http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, 22 Août 2014

2-3-3- Position des mains

Les figurines ayant les mains portées à la bouche l'homme qui joue à un instrument (Photo A) Celles dont l'homme présente ses mains à l'horizontal, signe sans doute de respect, d'égard, de paix, voire de soumission (Photo B). Quand l'homme a les mains sur les genoux : la position est hiératique, solennelle, respectueuse (Photo C). Tandis que si la femme a les mains à l'horizontale, elle prouve ainsi sa compassion et son empathie.

Planche Photo n°3 : Les différentes positions des mains

a) b) c)

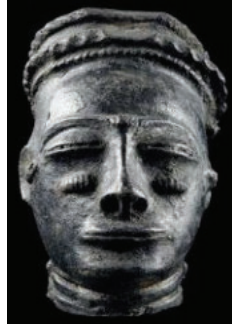


2-3-4- Forme et décor

D'une façon générale, la statuaire est élégante, fine, sophistiquée, très réaliste. On pourrait presque dire naturaliste, tant elle est souvent copiée à l'identique du modèle. Les têtes en terre cuite sont souvent grandeur nature, ce qui accentue le réalisme et la grande expressivité des visages. Le dessin des paupières, parfois même des pupilles, rides et plis de la peau, sourires et

mimiques sont visible. De toutes les façons, et toujours, l'image royale est non seulement la plus grande, mais la plus ornée de toutes les figurines trouvées dans les sépultures.

Figure n°4 : Tête anthropomorphe funéraire masculine Akan avec des traits du visage humain tirant sur le réalisme



Source : <http://www.memoiredafrique.com/fr/dienne/geographie.php>. 22 Août 2014

Le mode opératoire et les fonctions des Mmas et le sens donné à certains détails observés sur le Mmas donne son caractère sacré et important pour les populations.

3- Discussion

Les résultats de cette étude montrent que l'étude de la statuaire Agni Sanwi a été abordé sur le plan technique, fonctionnel et significationnel des objets puis des symboles apparents dans la vie des populations. Il était rassis de montrer qu'au-delà de l'aspect rituel et symbolique axé uniquement sur le religieux que présentent ces figurines ont un caractère esthétique qui montre la finesse de l'artisan et démontrent la richesse sociale à travers les motifs apparents. Toutefois, comment les symboles sur la statuaire rituelle Mmas permet de comprendre l'organisation et aux manifestations socio-culturelles régies par la société Akan. Les scarifications, les coiffes, la position des membres supérieurs, la forme du Mma sont des éléments distinctifs importants.

Ces résultats sont cohérents avec celui de l'ouvrage d'AMON D'Aby¹²² « Croyances religieuses et coutumes juridiques des Agni de Côte d'Ivoire » (J. J. Amon D'Aby, 1960), analyse les croyances religieuses du rituel des Agni sanwi et les conséquences socio-économiques. Il fait une description totale de la fabrication du Mma et donne l'intérêt des figurines funéraires, qui sont une

forme d'art religieux avec une grande signification sociale, culturelle politique. L'auteur B. Holas, dans son article « Sur l'utilisation rituelle des statuettes au royaume de Krindjabo » (B. Holas, 1951), a travaillé sur l'importance de la céramique rituelle chez les Agni Sanwi, un groupe ethnique de Côte d'Ivoire. Ses recherches se concentrent sur l'ethnographie, les rituels et les pratiques culturelles des populations ouest-africaines. Ses travaux explorent les aspects culturels, religieux et sociaux liés à la production et à l'utilisation de la céramique dans les rituels Agni Sanwi. Il examine la manière dont les Agni Sanwi utilisent la céramique dans leurs rituels religieux et sociaux. Il explore les techniques de fabrication, les formes, les décorations et les fonctions des objets céramiques. Holas met en lumière l'importance symbolique et spirituelle de ces objets dans les rites de passage, les cérémonies funéraires et les rituels de divination. Il décrit également les statuettes de Krindjabo, d'une beauté artistique incroyable, le rôle des artisans céramistes dans la société Agni Sanwi et la transmission des savoirs traditionnels.

Ensuite l'auteur J. Bouabré (2021, pp. 45-57) qui explore dans son article « L'importance de la statuaire en céramique chez les Akan » montre la place centrale de la statuaire en céramique dans la culture Akan. Il met en lumière les fonctions rituelles, symboliques et artistiques de ces sculptures, tout en analysant leur évolution historique et les techniques de fabrication.

L'auteur met en lumière son importance multifacette dans le monde Akan. Les statues en céramique sont principalement utilisées dans les rites religieux et les cérémonies spirituelles. Elles représentent souvent des ancêtres vénérés ou des divinités locales, servant de médiateurs entre les mondes des vivants et des esprits. Ces objets sacrés sont essentiels dans les pratiques de culte des ancêtres, où ils sont utilisés pour solliciter protection et bénédictions. Sur le plan du Symbolisme et Signification,

L'auteur détaille que certaines figures incarnent des esprits protecteurs, tandis que d'autres symbolisent des concepts abstraits comme la fertilité ou la prospérité. Bouabré explique que chaque statue est porteuse d'une riche imagerie et d'une profonde signification culturelle, souvent codée dans les détails de sa conception et de son ornementation. Bouabré décrit le processus de fabrication de ces statues, soulignant l'habileté des artisans Akan dans le travail de la céramique. Il note que la technique de modelage et de cuisson, héritée des ancêtres, reste largement inchangée, préservant ainsi l'authenticité et la qualité des œuvres. Le choix de l'argile, la méthode de façonnage et les motifs décoratifs sont soigneusement choisis pour leur symbolisme et leur efficacité rituelle. L'article insiste sur l'importance de la statuaire en céramique dans la préservation et la transmission de l'héritage culturel Akan. Les statues sont non seulement des objets de dévotion, mais aussi des vecteurs d'identité culturelle et des moyens de transmission des traditions orales et des savoir-faire artisanaux. Bouabré souligne que ces pratiques permettent de maintenir la cohésion sociale et de renforcer l'identité communautaire.

Nous avons aussi l'ouvrage de J. Anquetil (J. Anquetil, 1977), "La Côte d'Ivoire : artisanat-créateur," explore les diverses facettes de l'artisanat ivoirien en mettant en lumière son rôle crucial dans la culture et l'économie du pays. Anquetil examine comment les artisans ivoiriens préservent et innove les traditions artisanales, contribuant ainsi à la richesse culturelle et à l'identité nationale. Elle décrit la vaste gamme de techniques et de matériaux utilisés par les artisans ivoiriens, allant de la sculpture sur bois à la poterie, en passant par le tissage et la bijouterie. Chaque région de la Côte d'Ivoire possède des spécialités artisanales uniques qui reflètent son histoire et ses influences culturelles. Pour l'auteur, l'artisanat n'est pas seulement une expression culturelle, mais aussi une source importante de revenus pour de nombreuses communautés. Anquetil discute de l'impact économique de l'artisanat sur les foyers et les marchés locaux, ainsi que des défis auxquels les artisans sont confrontés, tels que la modernisation et la concurrence. L'auteur met en avant les efforts pour préserver les techniques traditionnelles face à la mondialisation et à l'évolution des goûts des consommateurs. Il s'agit d'un équilibre entre maintenir des méthodes ancestrales et innover pour répondre aux besoins contemporains. L'artisanat est un vecteur de transmission des mythes, des légendes et des savoir-faire ancestraux. Anquetil souligne l'importance des objets artisanaux dans les rites et cérémonies, ainsi que leur rôle dans la structuration sociale et l'expression de l'identité culturelle ivoirienne. Enfin, Anquetil aborde les défis actuels auxquels fait face l'artisanat ivoirien, tels que la concurrence des produits industriels, le manque de soutien institutionnel, et la nécessité de formation et de transmission des compétences aux jeunes générations.

Mais ils sont différents de celui de l'ouvrage de Susan M. Vogel sur "Baoule: African Art, Western Eyes". Dans "Baoule: African Art, Western Eyes", (M. Susan Vogel, 1997) Susan M. Vogel examine les objets d'art et les pratiques culturelles du peuple Baule, un sous-groupe Akan de Côte d'Ivoire. Il explore la manière dont les Baoulés perçoivent et utilisent leur art, en contraste avec la perception occidentale de ces objets. Elle présente une analyse approfondie des sculptures, des masques et des objets rituels en céramique, en soulignant leur importance dans les rituels religieux et sociaux. Vogel met également en lumière l'histoire des Baule, leur organisation sociale et leur religion. Elle examine la circulation et l'interprétation de l'art Baule dans les musées et les collections privées occidentales, mettant en évidence les différences culturelles et les malentendus qui en résultent. Il ouvre une brèche sur les Perceptions et Interprétations Occidentales, sur l'Histoire de la collecte de l'art Baoulé par les Occidentaux, la présentation de l'art Baoulé dans les musées, Interprétations et malentendus culturels. Il prend en compte les témoignages et anecdotes de collectionneurs et de spécialistes. Vogel continue ses recherches en faisant la comparaison de l'art Baoulé avec celui d'autres groupes Akan en montrant leurs différences et similitudes dans les pratiques artistiques.

Ils aussi différents de celui de Gell Alfred, *Art and agency: an Anthropological Theory*, paru dans Clarendon Press en 1998. Ici, l'auteur propose une théorie anthropologique qui nous permet de comprendre comment les objets d'art fonctionnent dans nos sociétés. Il conteste les notions traditionnelles de valeurs esthétique et artistique en mettant l'accent sur le rôle des objets comme agents sociaux capable d'influencer et de transformer les relations humaines. Il insiste sur le fait que l'art ne doit pas être seulement évalué sur le plan esthétique mais aussi pour leur capacité à agir et inter agit dans des contextes sociaux spécifiques.

Nous allons terminer avec J Clifford, dans « *The predicament of Culture : twentieth century ethnography, literature and art* » (J. Clifford, 1988), qui examine les intersections entre l'ethnographie, la littérature et l'art au cours du XX^{ème} siècle. Il critique la manière dont les objets sont souvent fétichisés et survalorisés par les collectionneurs et les musées occidentaux. Il explore comment ces pratiques de collectes et d'expositions peuvent transformer et déformer les significations originales des objets en les décontextualisant de milieu culturel d'origine. Ces résultats indiquent que nous pouvons orienter notre sujet sur d'autres perspectives. Ces auteurs ont contribué de manière significative à notre compréhension des statuettes rituelles en céramique et de leur importance dans le monde Akan et au-delà, en offrant des perspectives variées sur leur signification culturelle, religieuse et artistique. L'implication de ses résultats sont importantes pour la recherche.

Cette étude comporte plusieurs forces, elle aborde la question sur les aspects techniques, sociales, religieuses et culturelles tout en montrant l'impact sur plan économique. Le sens des symboles n'est pas seulement sur le plan rituel mais ils mettent en rapport l'organisation sociale et la connaissance de valeurs communautaires. Cependant, cet article a aussi des limites qui peuvent influencer plus ou moins les discute. Les images que nous avons présentées dans notre travail sont issues de sources internet. Les limites culturelles ne nous ont pas permis d'avoir accès aux objets dans leurs habitats (forêt sacrée) à cela s'ajoute le faite que je sois une femme et que je ne sois pas initiée. Et la question économique n'a pas été suffisamment abordée dans toute sa globalité.

Pour approfondir nos résultats, des recherches futures seront effectuer car il serait important de travailler davantage sur la question afin de mieux comprendre le sens de ses symboles sur les statuettes pour mieux comprendre la culture, le message transmis par nos parents et son utilisation dans l'art et l'industrie.

Conclusion

En définitif, le royaume Sanwi regorge en son sein plusieurs richesses. Ces objets à l'instar des sites d'habitat tel que les forêts sacrées, les eaux sacrées, les cimetières sont des habitacles des esprits et des génies protecteurs de diverses natures. Ils sont aménagés pour le bien de la communauté et aussi de

l'individu. Leur caractère sacré explique le recours aux sacrifices et aux libations. En pays Sanwi, les objets prennent leur caractère sacré lorsqu'ils reçoivent des sacrifices et des libations. Les Mmas sont dotés d'une charge morale, psychologique et mercantile. Ils incarnent l'esprit des ancêtres. Au sein de la communauté Agni Sanwi, ces Mmas ont plusieurs fonctions qui sont d'ordre social, religieux, historiques, thérapeutique, économique et artistiques. Les scarifications, les coiffes, la position des membres supérieurs, la forme du Mma ont un caractère significatif.

La statuaire en céramique est un élément crucial du patrimoine Akan. Il nous faut par conséquent une reconnaissance et une protection accrues de ces objets, non seulement comme œuvres d'art, mais aussi comme témoins vivants de la culture et de l'histoire des Akan qui tend à disparaître. Au-delà de cette étude, nous pourrions orienter ces recherches vers une perspective comparatiste avec ce qui se fait au Ghana voisin. Mais plus sur les Mmas comme moyen de développement de l'artisanat dans la société ivoirienne, en soulignant sa valeur non seulement comme patrimoine culturel mais aussi comme moteur économique et social.

Références bibliographiques

I – Sources orales

Noms et prénoms	Agés (Ans)	Fonction/ Statut	Lieu de l'enquête	Date et lieu d'enquête
ENAN Edoua Koutoua Francis (Amon Ndoufou V)	Inconnu	Roi Actuel du sanwi	Krindjabo (Aboisso)	Du 09 au 16 Février 2010
KOOYO Aloua	+ 90	Féticheuse (chef des Kômian du sanwi)	Ehuessebo (Aboisso)	16 Février 2010

KADJA Amombla	77	Féticheuse (Kômian)		
AKA Kouamé Léon	85	Chef du village d'Ehuesse bo,		
KOUAME Koko Bernadette	64	Féticheuse (Kômian)		
AGNARA MON Mossouma	73	Ménagère (Kômian)	Krindjabo Aboisso)	10 Février 2010

II – Bibliographie

Amon d'ABY Jean-Joseph, 1960, Croyances religieuses et coutumières juridiques des Agni de Côte d'Ivoire, Paris, Larose, 198p

Anquetil Jacques, 1977, La Côte d'Ivoire : artisanat-créateur, Paris, agence de coopération culturelle et technique, 68p

BAKI Elisabeth Ella, 2013, La céramique rituelle chez les Abouré et les Agni Sanwi, mémoire de maîtrise, département d'archéologie, Sciences de l'Homme et de la Société (SHS), Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan/cocody, 103p

BAKI Elisabeth Ella, 2017, « Considérations techniques de la production des céramiques rituelles Mmas chez les Agni Sanwi (sud-est cote d'ivoire) ». Rev. Afr. Anthropol., Nyansa-Pô, n° 22- pp 57-67

BIRKS Laurence Clarke., 1998, La Poterie pratique. Art et Technique, Dessain et Tolra, Paris, Larousse-Bordas, 192 P

BOYER Alain - Michel, GIRARD P., RIVIÈRE M., 1997, Arts premiers de Côte d'Ivoire, SEPIA, 138P, P 15-17

BOUABRE Jonas, 2021, L'importance de la statuaire en céramique chez les Akan, journal of African Art, vol. 5, N°3, pp. 45-47

CABANNE Pierre, 1975, Dictionnaire international des arts, paris, bordas, de A à F, 503p

CAMPS Gabriel, 1981, Manuel de recherche Préhistorique, Dion, 8^{ème} place de l'Odéon, Paris, 3^{ème} tirage, pp. 192-245

CLIFFORD James, 1988, The predicament of Culture : twentieth century ethnography, literature and art, Harvard University press,

Corps sculptés, corps parés, corps masqués, 1989, chef-d'œuvre de Côte d'Ivoire, catalogue de l'exposition sur les arts anciens de Côte d'Ivoire, Paris, Galeries nationales du grand palais, 18 octobre-15 décembre 289p

FERRY Marie-Pierre, 1997, Bedik, Images de leurs savoir-faire, Sénégal, SEPIA, 48P, P34-44

GELL Alfred, 1998 ; Art and Agency : an Anthropological Theory, Clarendon Press,

GRIAULE Marcel. 1971, " Les Symboles des arts africains", in Présence Africaine, Abidjan, pp. 25-33

GUILLAUME Jean 1967, "Les Arts du feu", Que sais-je ? France, PUF, N°45, 4^{ème} édition, 128P, PP 5-6

HOLAS Bernard, 1951, Sur l'utilisation rituelle des statuettes funéraires au royaume de Krindjabo", in ACKTROPICA, revue des sciences tropicales et de médecine tropicale, Abidjan, Centrifan, Vol VIII, n°1, 17P

MAQUET Jacques, 1971 « Connaissance actuelle de l'art Africain", in Présences Africaines, Abidjan, , P 15-24, PP 23

Nelsone Aldrich, Rockefeller, 1979, 2 Chefs d'œuvre de l'art primitif, France, Seuil, oct. 63P, 27 P

L'HARIDON Nicolas et POLET Jean, 2005, "Les statuettes funéraires en terre cuite de la Côte de l'or témoignent-elles d'une première christianisation ?" in Journal des Africanistes, archéologie et sources, Université Paris I, CRA, N°2, 29P

MYLES Kwasi, 1992, Funerary clay figurines in west Africa, Secretary-General OMMSA Secretariat Accra, Ghana, 22P

RATTRAY Randall S, 1927, Religion And Art In Ashanti, Oxford, clarendon Press, in journal African Art,

TAUXIER Laurent, 1932, Religions, mœurs et coutumes des Agnis de la Côte d'Ivoire (Indénié et Sanwi), librairie orientaliste, Paris, 255 P

TOURE Souleymane, 1983, Lignes, Graphismes et Formes de la poterie traditionnelle de Katiola et son adaptation à la décoration. Plane, mémoire de DNBA, Abidjan, 21P

SUSAN Mullin Vogel, 1997, sur "Baoule: African Art, Western Eyes", Yale University Press,

WARREN Robbins, 1966, L'Art Africain, Usa, collection Américaine, 237P, P 3

III- Webographie

<http://www.memoiredafrique.com/fr/djenne/geographie.php>, 22-Août 2014
Pays du monde, Ghana informations détaillées,
www.studentsoftheworld.info

[www.journalofafricanart.org] (<http://www.journalofafricanart.org>).

STRUCTURES ÉDITORIALES DU GROUPE L'HARMATTAN

L'HARMATTAN ITALIE
Via degli Artisti, 15
10124 Torino
harmattan.italia@gmail.com

L'HARMATTAN HONGRIE
Kossuth l. u. 14-16.
1053 Budapest
harmattan@harmattan.hu

L'HARMATTAN SÉNÉGAL
10 VDN SICAP AMITIE 3
BP 45034 Dakar-Fann
direction@senharmattan.com

L'HARMATTAN CONGO
219, avenue Nelson Mandela
BP 2874 Brazzaville
deunovmikhael@gmail.com

L'HARMATTAN CAMEROUN
Tsinga/Derrière polyclinique FECAFOOT
BP 11486 Yaoundé
Jacques.koukam@harmattan.fr

L'HARMATTAN MALI
Immeuble Mgr Jean Marie Cissé
Aci Hamadallaye
BP 145 Bamako
syllaka@yahoo.fr

L'HARMATTAN BURKINA FASO
Villa 281, secteur 23 623, rue 14.32
Ouagadougou
zagbie@outlook.fr

L'HARMATTAN TOGO
Djidjole – Maison Amela
face EPP BATOME
02 BP 20680 Lomé
didieramela11@gmail.com

L'HARMATTAN GUINÉE
Almama, rue KA 028 OKB Agency
BP 3470 Conakry
harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE
Résidence Karl – Cité des Arts
Abidjan-Cocody
03 BP 1588 Abidjan
harmattan.ivoire@gmail.com

L'HARMATTAN RDC
185, avenue Nyangwe
Commune de Lingwala – Kinshasa
matangilamusadila@yahoo.fr

L'HARMATTAN BÉNIN
Rue 604, (Immeuble à l'entrée
de la rue UCAO- Cite de Saint-Jean)
Cotonou
stepcorpus@gmail.com

NOS LIBRAIRIES EN FRANCE

LIBRAIRIE INTERNATIONALE
16, rue des Écoles
75005 Paris
librairie.internationale@harmattan.fr
01 40 46 79 11
www.librairieharmattan.com

LIBRAIRIE DES SAVOIRS
21, rue des Écoles
75005 Paris
librairie.sh@harmattan.fr
01 46 34 13 71
www.librairieharmattansh.com